

Pétropolis. 27 Mars 1872.

M

526 1/4	1160
815	22
815	2320
815	
2445	2320

Mon chéri aime,

Je suis contente, il ne fait qu'un beau temps aujourd'hui, il pleut à chaque instant, je n'ai donc pas l'occasion de regretter la vilaine journée d'hier qui nous a fait manquer une bonne promenade en tête à tête. Ce matin, après ton départ, les enfants m'ont plus voulu dormir; je les ai donc fait habiller et elles m'ont laissée gentiment dormir jusqu'à huit heures. As-tu fait un bon voyage, mon chéri? J'espère recevoir une de tes bonnes petites lettres ce soir et une autre demain, j'en disoit, ce ne sont qu'elles et le bon souvenir que tu me laisses qui me font attendre patiemment ton retour. Ah! j'voudrais

ête à samedi passé, j'avais devant moi
quatre bonnes journées à passer avec mon
bien cher petit mari. Tu as laissé les petites
chéries en bonne santé, il n'y a rien de
nouveau. Ce matin nous avons eu une
bonne petite pluie sans pluie, j'irai pro-
fiter pour mettre les enfants dans la
voiture et leur faire prendre un peu
d'air. A trois heures, ces dames et moi
nous devons aller à l'Eglise, tu sais, mon
chéri, ce que nous allons y faire, or je
veux faire double pénitence ces deux
jours et comme M^{re} le Docteur me
défend de faire maigre, je veux m'im-
poser la pénitence de ne pas penser
à toi ces deux jours, la séparation seu-
lement ne suffit pas. Veux-tu, mon
chéri, que je mette à exécution cette
pénitence ? Si, tu le veux bien, tu m'es

déjà. M. Vilain, c'est qu'il m'a con-
naître. Mais, lorsque je voulais m'at-
teindre, c'est-à-dire cette de la, que
je ne le pourrais jamais. J'ai si peu
courage de ne pas penser à toi que tu
aurais dû je ne te l'aurais pas fait
la partie de carte; tu viens à Paris
c'est pour ça que avec ta petite sœur
me, passer, sur tes genoux; et mon
pour nous séparés par deux chambres,
jusqu'à minuit. Du reste je ne suis
pas trop égoïste, n'est-ce pas mon bien-
aimé, puisque tu es un peu de mon
avis. M. Boppe dit que ce doit pour
faire la partie, on en a parlé au
déjeuner, mais je ne sais quel motif
troisième partie, on a peut-être
ou que cela ne nous amuserait pas beau-
coup. Nous sommes séparés tous les soirs, mais

[illegible]